

Les rapports au travail et au capital lors de la transmission en élevage bovin lait

Chaire
Mutations
Agricoles

Juin 2021

Anzalone Guilhem¹, Ben Arfa Nejla¹, Bruneau Tanguy², Burlot Clément², Dubois Elise², Gautier Lou², Girardeau Jennifer², Heurtault Julien²

¹LARESS, ESA, 49007 Angers

²Etudiant ESA Angers

THÈME N°2 : QUE SIGNIFIE « RÉUSSIR » EN AGRICULTURE ?

Principaux résultats :

Le projet HAPPYTERR "Alliances paysannes innovantes et territoriales pour réussir le renouvellement du milieu agricole" est piloté par la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne (CIAP) Pays de la Loire. Il vise à améliorer les installations agricoles hors cadre familial de personnes non issues du milieu agricole.

L'étude réalisée dans le cadre de ce projet a bénéficié d'un partenariat entre la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne (CIAP) et la Chaire Mutations Agricoles. Elle est pilotée par Guilhem Anzalone et Nejla Ben Arfa, enseignants-chercheurs respectivement en sociologie et en économie au LARESS. Cette étude a également mobilisé un groupe de 6 étudiants de l'ESA d'Angers.

Auteur correspondant:

Guilhem Anzalone,
g.anzalone@groupe-esa.com

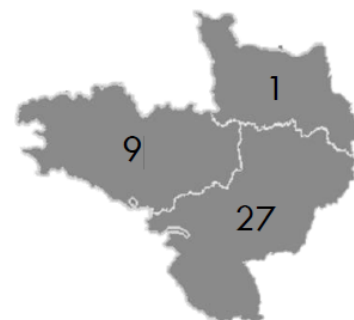
Le projet HAPPYTERR part du constat d'un difficile renouvellement des actifs agricoles, pourtant vieillissants, et d'une méconnaissance de la façon dont s'opère l'appariement des repreneurs et des cédants dans le processus de transmission des exploitations agricoles. Il questionne ainsi à la fois les conceptions du métier et les projets portés respectivement par les cédants et les repreneurs, et les effets des appariements sur le processus de transmission de l'exploitation agricole afin de mieux accompagner leur installation.

A partir d'un terrain dans le Grand Ouest de la France (Carte 1) et d'une enquête centrée sur les éleveurs laitiers, il montre que **les entrants comme les cédants présentent différentes conceptions de leur métier d'éleveur et sont porteurs de projets de cession/reprise distincts.**

Une typologie permet de décrire quatre profils d'éleveurs selon leur rapport **au travail et au capital** : les entrepreneurs salariés, les héritiers, les chefs d'entreprise optimalistes et les chefs d'entreprise capitalistes.

Ces quatre profils d'agriculteurs sont étroitement liés à des « **modèles d'exploitation** » singuliers, qui se distinguent selon le type de valorisation de la production recherchée (standard ou production sous signe de qualité), la stratégie alimentaire et la taille du troupeau.

Outre porter un projet de cession ou de reprise, certains éleveurs formulent des attentes claires envers, respectivement, les repreneurs ou les cédants. Cette étude met ainsi en évidence l'enjeu de saisir ces appariements et les attentes réciproques qu'ils embarquent afin de mieux accompagner ces processus de transmission.



Carte n°1 : Répartition des fermes enquêtées par région du Grand Ouest de la France

Contexte et enjeux du projet

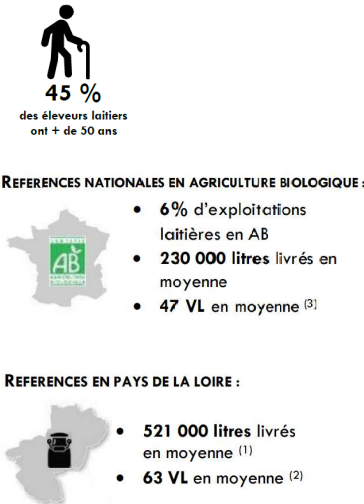


Figure 1 : Références régionales et nationales en production laitière

La transmission des exploitations bovin lait est aujourd'hui un véritable enjeu pour l'agriculture française. En effet, la compensation des départs à la retraite n'est que partielle. La population agricole est par ailleurs vieillissante, 45% des agriculteurs ayant aujourd'hui plus de 50 ans.

En parallèle, les reprises d'exploitations par de nouveaux profils de repreneurs tels que les HCF (Hors Cadre Familial) et les NIMA (Non Issus du Milieu Agricole) tendent à augmenter. Cependant, ces repreneurs peuvent avoir des divergences avec les cédants, et induire ainsi une complication des transmissions. Ces diver-

gences proviennent notamment de rapports au capital et au travail différents.

L'objectif de cette étude est d'identifier les rapports au travail et au capital des entrants et des cédants ainsi que de comprendre comment les modalités de transmission des exploitations bovin lait peuvent être influencées par ces divers rapports. Ceci permettra, par la suite, de mieux comprendre les attentes et points de vue des acteurs de la transmission et ainsi de mettre en place différents dispositifs pour faciliter l'installation.

Terrain et Méthode

Cette enquête a été réalisée en Novembre 2020 sous la forme d'une série d'entretiens semi-directifs conduits auprès d'éleveurs en production laitière du Grand Ouest (carte 1).

Ce travail repose sur 37 entretiens semi-directifs, à raison de 22 cédants (après ou en cours de cession de leur exploitation) et 15 entrants dans le métier, récemment installés. Cet échantillon comporte 84% d'éleveurs issus du milieu agricole (soit 100% des cédants et 60% des entrants) et 62% d'éleveurs ayant un parcours professionnel avant leur installation. Dans cet échantillon, 86% des exploitations sont sous forme sociétaire et 59% d'entre elles sont sous label Agriculture Bio-

logique, ce qui est très largement supérieur à la moyenne régionale (Figure 1). Si les exploitations enquêtées sont de tailles très différentes (tableau 1), elles comptent en moyenne 78 vaches laitières, pour une référence laitière moyenne de 612 000L de lait et s'étalent sur 122 hectares, ce qui est sensiblement supérieur aux moyennes régionales (Figure 1).

Indicateurs	Minimum	Moyenne	Maximum
Taille de troupeau	30	78	400
Référence laitière (en litres)	120 000	612 000	3 000 000
SAU (en ha)	38	122	700

Tableau 1 : Caractérisation de la production laitière des exploitations enquêtées



Résultats

1/ Rapports au travail et au capital

Les rapports au travail sont discriminés par la charge de travail et les objectifs de rémunération. Les rapports au capital sont discriminés par le niveau d'investissement et le montant de la valeur patrimoniale. La combinaison de ces rapports permet de créer 4 profils d'éleveurs : les entrepreneurs salariés, les héritiers, les chefs d'entreprise optimalistes et les chefs d'entreprise capitalistes (Tableau 2).

Le profil des « **entrepreneurs salariés** » (17/37) correspond à des éleveurs qui souhaitent vivre de leur travail avec un équilibre de vie et une organisation souple tout en ayant peu d'investisse-

ments. Les éleveurs du profil « **héritiers** » (10/37) cherchent à développer l'exploitation familiale tout en maîtrisant leur charge de travail, et présentent un attachement patrimonial et affectif vis-à-vis de l'exploitation. Dans le profil « **chefs d'entreprise optimalistes** » (7/37) les exploitants sont des

chefs d'entreprise qui cherchent à optimiser leur système, de manière à gagner un maximum d'argent en diminuant les charges. Enfin, les éleveurs du profil « **chefs d'entreprise capitalistes** » (3/37) suivent une stratégie d'augmentation leur production pour augmenter leur revenu.

	Rapport au travail		Rapport au capital	
	Charge de travail	Rémunération	Investissements	Valeur
Entrepreneurs salariés	Maîtrisée	Satisfaisante	Raisonnés	<500 K
Héritiers	Non maîtrisée	Non prioritaire	Elevés	>500 K
Chefs d'entreprise optimalistes	Volonté de la maîtriser	La + élevée possible	Raisonnés	<500 K
Chefs d'entreprise capitalistes			Elevés	>500 K

Tableau 2 : caractérisation des profils d'éleveurs selon leur rapport au travail et au capital

THÈME N°2 : Que signifie « réussir » en agriculture ?

2/ Des profils liés à différents systèmes de production

Le profil d'éleveur qualifié d'« **entrepreneurs salariés** » compte majoritairement des exploitations en agriculture biologique avec des systèmes herbagers. Ces structures ont un nombre de vaches et une référence laitière équivalant aux moyennes des élevages laitiers français en agriculture biologique (48 vaches et 286 000 litres).

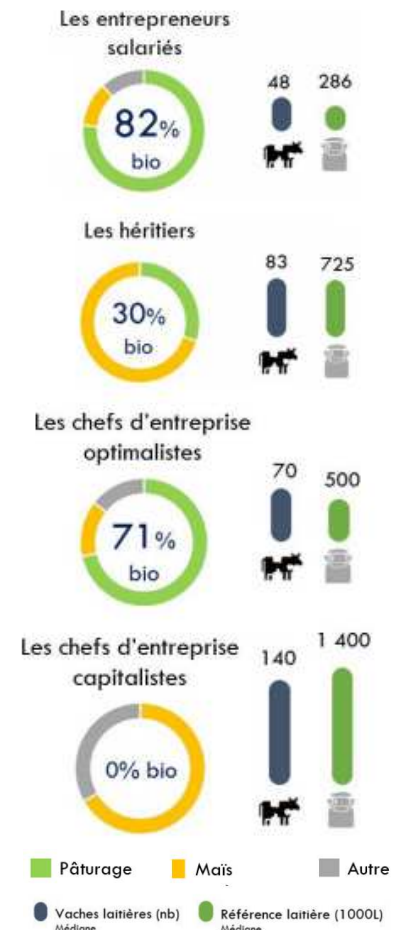
Les exploitations des éleveurs du profil des « **héritiers** » sont en majorité basées sur un système conventionnel maïs ensilage (30% d'exploitations en agriculture biolo-

gique, ce qui est supérieur à la part d'élevages laitiers bio dans le Grand Ouest). Il s'agit d'exploitations ayant en majorité une taille et un niveau de production supérieurs aux élevages des Pays de la Loire, Bretagne et Normandie (83 vaches et 725 000 litres).

Les exploitations des éleveurs du profil des « **chefs d'entreprise optimalistes** » sont pour la plupart en agriculture biologique avec un système herbager. Ces exploitations sont de tailles relativement impor-

tantes par rapport à la taille moyenne des troupeaux en agriculture biologique au niveau national (70 vaches et 500 000 litres).

Quant aux exploitations des éleveurs du profil des « **chefs d'entreprise capitalistes** », celui-ci regroupe des systèmes conventionnels, avec une production laitière plus intensive et supérieure aux autres profils, basés sur un système maïs ensilage (140 vaches et 1 400 000 litres).



3/ Schéma de transmission selon le profil et les attentes des entrants et des cédants

Cette étude a permis de mettre en évidence les attentes des cédants envers les repreneurs et leur projet ainsi que celles des entrants envers le projet qu'ils recherchent.

Tout d'abord, pour le profil des entrepreneurs salariés,

une majorité des cédants souhaitent que leur repreneur adopte leur système, en adaptant leur projet. En revanche, ces cédants ont peu d'attentes sur le profil du repreneur qu'il soit issu du milieu agricole ou non. Les entrants de ce profil

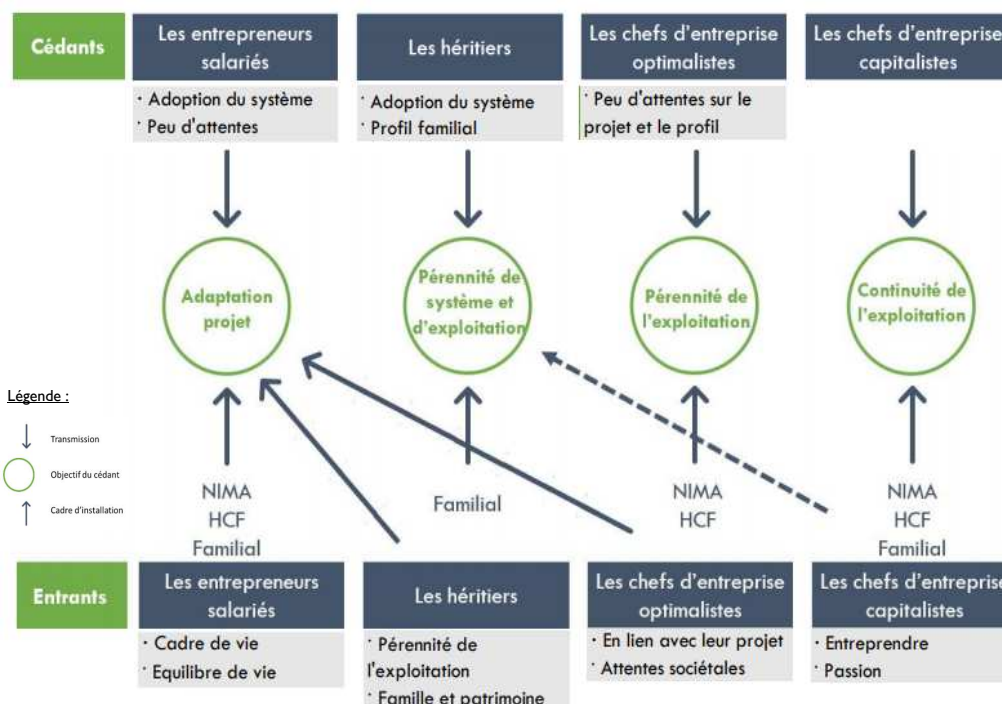
sont, eux, à la recherche d'un cadre de vie et d'un équilibre de vie.

Pour le profil des héritiers, la majorité des cédants souhaitent eux aussi que leur système soit adopté par le repreneur et de préférence dans un cadre fami-

lial. La majorité des entrants de ce profil recherchent une pérennité de l'exploitation c'est-à-dire qu'ils veulent reprendre l'exploitation familiale et la faire perdurer. Ce profil considère en effet l'exploitation comme un patrimoine familial.

Ensuite, les cédants du profil des chefs d'entreprise optimalistes ont peu d'attentes sur le projet et le profil du repreneur. Le porteur de projet peut changer l'activité de l'exploitation mais ce dernier doit être dans le même état d'esprit que lui. En ce qui concerne les entrants du profil des chefs d'entreprise optimalistes, ils souhaitent principalement reprendre une exploitation qu'ils pourront adapter à leur projet, souvent en lien avec les attentes sociétales.

Enfin, pour le profil des chefs d'entreprise capitalistes, aucun cédant de ce profil n'a été interrogé. Les entrants de ce profil ont la volonté d'exercer leur métier par passion d'entreprendre.



Conclusions et perspectives

Le renouvellement générationnel en agriculture représente un véritable enjeu dans de nombreuses filières. La filière bovin lait n'échappe pas à ce défi. Il semble primordial de réfléchir à de nouvelles façons d'aborder la question de la transmission et de l'installation, en particulier dans le secteur laitier. Notre étude a permis d'identifier et de définir différents rapports au capital et au travail qui ont été utilisés pour former 4 profils : les entrepreneurs salariés, les héritiers, les chefs d'entreprise optimalistes, et les chefs d'entreprise capitalistes. Nous avons pu mettre en évidence que ces rapports au capital et au travail, ainsi que les attentes des cédants et des entrants, peuvent influencer les transmissions positivement ou négativement. Nous avons pu montrer que certains profils peuvent être plus ou moins souples lors de la transmission et la rendre plus ou moins facile. Les profils qui présentent des idées préconçues sur la vision de la transmission, comme le patrimoine familial, la valeur affective de l'exploitation, la volonté

que l'exploitation perdure dans son système, semblent être des profils assez rigides et pourraient rendre la transmission plus difficile. A l'inverse, ceux qui ont une vision plutôt économique de l'exploitation agricole semblent plus souples et, moyennant quelques adaptations ou aménagements, ils peuvent s'adapter et reprendre les exploitations de différents profils de cédants. Par ailleurs, les systèmes économique, social, juridique et fiscal actuels ne permettent pas de répondre à toutes les attentes. Chez certains enquêtés, des montages alternatifs ont été mis en place pour contourner des obstacles financiers, notamment les apports de capitaux élevés. Des réflexions autour de nouveaux statuts juridiques permettant de pallier les limites des statuts actuels sont ainsi nécessaires, afin d'améliorer le processus de transmission et ainsi assurer le renouvellement des actifs agricoles.

Les mondes agricoles changent, les sociologues et économistes de l'École supérieure d'agricultures analysent ces évolutions en connexion directe avec des professionnels engagés dans la chaire partenariale «Mutations Agricoles»



Suivre nos travaux :



Les auteurs remercient les agriculteurs pour leur temps et leur accueil. Ils remercient l'ensemble des commanditaires et des membres du comité de pilotage pour la confiance et l'aide accordées lors de cette étude, tout particulièrement Dominique Michenot, Étienne Michel et Paul Bonhommeau de la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne (CIAP), Benoît Rubin de l'Institut de l'élevage, et Yannick Lautrou de l'École Supérieure d'Agricultures d'Angers.

Pour aller plus loin

Site internet du projet Happyterr : [#HAPPYTERR#](#) | Réseau rural français ([reseau rural.fr](#))

Retrouvez toutes les publications sur le Thème n°2 « Que signifie « réussir » en agriculture ? » sur le site de la Chaire Mutations Agricoles :

www.chaire-mutations-agricoles.com

Le projet HAPPYTERR a bénéficié du soutien financier du RRF (Réseau Rural Français) et les fonds FEADER Européen.



ILS SOUTIENNENT LA CHAIRE MUTATIONS AGRICOLES



FONDS DE DOTATION
ROULLIER

